



LEBAUCHER

DIT MORENCY

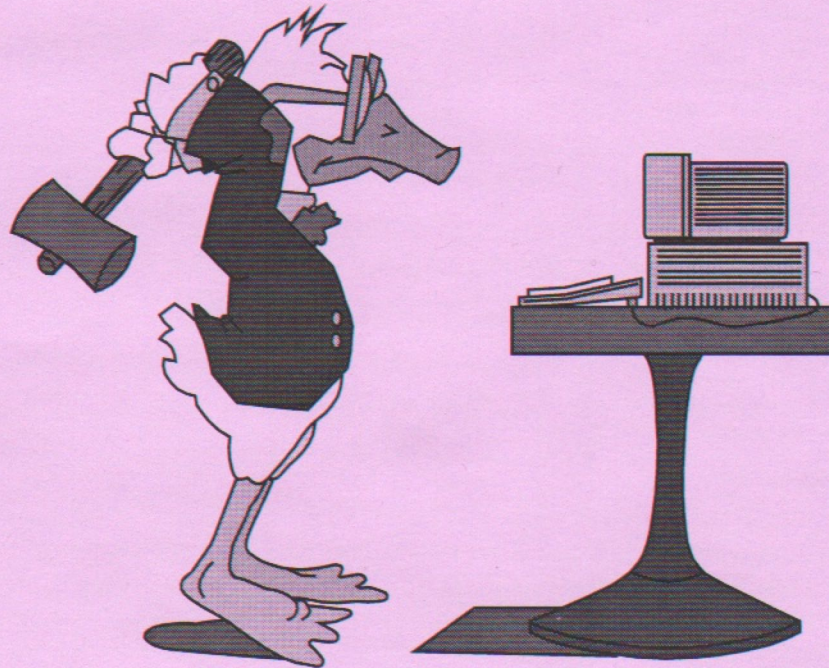
BUILETTIN DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES MORENCY, INC.

Volume 9, numéro 3,

3/3 1999

SOMMAIRE

- Pages 44
Mots du président
Par Roger Morency
- Pages 45
Assemblée Générale 99
Par Marcel Morency
- Pages 46-47
Rubrique des Potinages
Par Marcel Morency
- Pages 48
Recrutement
Par Roger Morency
- Pages 49
Jacqueline Morency
Par ses enfants
- Pages 50
Intérêts de Donald
Par Donald Morency
- Pages 51
Intérêts de Richard
Par Richard Morency
- Pages 52
Intérêts de Lionel
Par Lionel Morency
- Pages 53
Site Internet
Par Claude Morency



Voici le remède face au bogue de J'an 2000.

Bon Millénaire !

LE BAUCHÉ DIT MORENCY

Bulletin publié trois fois l'an depuis 1991,
pour servir à la liaison des membres
de l'Association des familles Morency inc.

Prix de vente du bulletin :
Gratuit à la parution, aux membres en règle,
moyennement cotisation annuelle de 15\$.

Comité de réalisation :
Karine, Roger et Cl.aude

Contenu du bulletin :
Les idées émises dans ces pages n'engagent
que la responsabilité de leurs auteurs.
Généralement dans les textes, le genre
masculin englobe implicitement le féminin.
La reproduction des textes moyennant que la
source y reste dûment identifiée est permise.

Éditeur officiel : La Fédération
des familles souches québécoises, inc.
Envoi postal, contrat no 94676,
classé : "littérature" canadienne.

Structure corporative :
L'Association des familles Morency, inc.
est une société à but non lucratif,
qui a été constituée par lettres patentes du
Québec, émises le 1er décembre, 1990.
Calendrier financier : 1 juin au 31 mai.

Coordonnées de l'association :
Postales: C.P. 6700, SILLERY, QC, G1T 2W2.
Secrétariat: Tél: (418) 847-8936,
Internet: morency.paul2@sympatico.ca
Recherches/archives: Tél: (418) 653-5305,
fax : 653-5398, Internet : jmorency@mediom.qc.ca

Sites Internet Morency :
<http://www.qbc.clic.neV-remo/Morency.html>
http://www3.sympatico.ca/michel_morency/
<http://www.geocities.com/Heartland/Ranch/6763>

Conseil d'administration 1998 / 1999 :

Roger Morency (#187), président,
Damien Morency (#109), vice-président,
Claude Morency (#234), secrétaire-trésorier,
Paul (Bpt) Morency (#132), administrateur,
Paul (Gby) Morency (#200), administrateur,
Manon Garneau (#282), administratrice,
Karine Morency (#285), administrateur.

Devise :

SINE FLEXARE, APLANOS
(sans fléchir, sans dévier).

L'Association est membre de la
Fédération
des familles souches québécoises inc.,
salle 1246, Pavillon Casault,
Université Laval,
C.P. 6700, Sillery, QC, G1T 2W2.
tél/fax : (418) 653 2137 / 653-6387.
Internet: ffsq@mediom.qc.ca



Par:
Roger Morency

Oups!... ou la fois où j'ai eu l'air Je plus fou

Bonjour cousines et cousins,

Vous aurez remarqué le titre de ma chronique pour cette édition. Pour faire suite la précédente chronique où je vous ai entretenu sur ma passion, vous avez alors découvert tout mon intérêt pour le sport motocycliste. Au-delà de ma passion il y a aussi mes aptitudes à ma mettre les pieds dans les plats et croyez-moi cette fois se fut particulièrement bien réussi. En effet, lors de la dernière assemblée générale je me suis présenté à l'avance à l'aquarium de Québec. Le soleil en cette journée était tout à fait radieux. Étant parti de bon matin, Je voulais ainsi m'assurer d'être sur place pour vous y accueillir. Après quelque minute de relaxation à l'extérieur je me suis décidé à m'enregistrer à la réception de l'aquarium. La jeune préposée à l'accueil me dit alors qu'il n'y avait aucune réservation de fait pour la famille Morency. Je lui ai fait part qu'il était tout à fait impossible car nous avions déjà fait parvenir notre dépôt. Elle est aller vérifier auprès de sa superviseur qui s'amena aussitôt afin d'éclaircir cette situation. Après m'être dûment identifié comme étant le président elle me fit observer que la réunion avait belle et bien eu lieu le jour précédent, croyez-moi j'ai rarement eu l'air aussi fou. Je me suis dirigé avec empressement à la résidence de mon bon copain Marcel afin de lui expliquer la raison de mon absence que moi-même ne comprenais pas. On peut s'imaginer facilement la honte que j'ai ressenti cette journée. Je suis responsable de cette erreur par manque de vérification et ne peu que me blâmer moi-même. Je tiens donc à m'excuser auprès de vous tous pour cette grave inattention et en espérant que vous me pardonneriez cette étourderie.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 1999

Par Marcel morency

Conformément à nos règlements généraux, notre Association a effectivement tenu la neuvième édition de l'assemblée annuelle des membres, laquelle s'est déroulée samedi le 11 septembre dernier, à l'Aquarium de Québec.

Contrairement à l'an dernier alors que cet événement se jumelait aux festivités du rassemblement de Saint-Félicien, il fallait revenir à la formule d'événement spécial, puisqu'il n'y a pas eu de rassemblement des familles en 1999. Il y a bien eu le rassemblement privé des familles Morency, Jones, O'Brien et Gallagher à Blanc-Sablon, auquel j'ai eu le plaisir d'assister avec Roger, Jeanne et Donald, mais aucun n'avait été organisé sous les auspices de l'Association.

Conséquemment, on peut facilement concevoir que la présence record de 75 participants observée à l'assemblée de Saint-Félicien l'an dernier ne s'est pas maintenue cette année, tout juste étions-nous 19 en tout, ce qui se compare aux assemblées générales antérieures. Nos inconditionnels supporters habituels y étaient; sans les nommer toutes et tous, mentionnons celles et ceux qui sont venus de loin : Fernand et Jeannine de Saint-Prime avec Marguerite de Dolbeau (fille d'Émilie Morency-Boily), Francine et Michel de Thetford, Jean-Louis et Jacqueline de Pincourt, Peggy-Ann ainsi que les nouveaux membres André et Collette de Montréal.

Une programmation d'activités avait été mise d'avant dans ce milieu enchanteur qu'est celui où se trouve l'Aquarium; du haut du cap où il est perché, l'endroit domine le fleuve, la Rive-Sud et les ponts de Québec et Laporte. La belle température aidant, nous avons goûté les pirouettes enjouées que multiplient les phoques pour se mériter les poissons que leur ménage l'entraîneur en récompense, tout en s'appliquant à nous faire connaître les mœurs de ces mammifères marins. La visite des étalages des nombreuses espèces du monde aquatique de l'Aquarium était moins spectaculaire, du fait qu'ils n'ont vraiment pas grand chose à faire à part de dormir. Une danse qui avait été prévue pour la fin du repas et de l'assemblée n'a pas eu lieu, faute d'animateur et d'insistance des participants.

Le procès-verbal de l'assemblée qui paraît dans ces pages, fait état du résultat des résolutions relevant des discussions qui y ont eu cours, lesquelles ont été très animées et des plus constructives. Sous la présidence de Paul (Beauport), assisté de Damien, tous deux du conseil d'administration, aidés par votre sous-signé faisant office de secrétaire d'assemblée, les participants ont contribué à explorer à fond chacun des sujets à l'ordre du jour, l'intérêt s'est maintenu à tout moment et l'assemblée s'en est trouvée productive pour l'Association.

Il y a lieu de souligner l'apport important à l'efficacité du conseil pendant trois ans, de Paul (Granby) qui avait exprimé le désir de se retirer en fin de terme, conditionnellement à ce qu'il y ait relève pour son remplacement. Par l'expérience acquise en carrière et dans l'organisation des événements mis d'avant par les clubs sociaux de Granby, Paul était notre expert à la réalisation technique de nos rassemblements, dont la prise et la finition des photos officielles ainsi que des vidéos. Il était généreux de son temps et déplacements, ses opinions se révélaient précieuses au conseil. Après Jean-Pierre et Jean-Louis, ainsi s'en va le troisième des dévoués Morency de la branche de Trois-Pistoles qui ont œuvré dans l'administration de notre Association. Il y reste Damien de cette branche, qui en est à la première année de son troisième terme.

Paul a été remplacé par Fernand de Saint-Prime, notre dévoué organisateur du premier rassemblement au Lac-Saint-Jean en 1994 et consultant au deuxième en 1997. Fernand a accepté d'aider le conseil maintenant constitué de cinq représentants du Lac, à parfaire son réorientation vocationnelle et à constituer localement un comité de conception et de rédaction du bulletin. Le conseil ainsi majoritairement regroupé sur place devrait voir ses réunions plus faciles à organiser et son action plus facile à orienter.

Il en va de même pour la prochaine assemblée générale qui à défaut d'être jumelée à un aléatoire rassemblement de famille, pourrait vraisemblablement être tenu au Lac et ainsi courir la chance de profiter d'une meilleure participation, en tablant sur les nombreux membres de la région. ~

RUBRIQUE DES POTINAGES

Par Marcel Morency

Décès d'un pionnier de notre Association

Notre ami Paul-Henri, qui de par sa prestance digne et cordiale, commandait la déférence du "monsieur Paul" pour plusieurs, nous a quitté le 4 août dernier à l'âge de 77 ans. Membre de l'équipe du premier conseil d'administration pendant quatre ans, son affabilité, ses conseils avertis et ses entrées dans le milieu québécois nous ont bien servi à nos débuts. À Madeleine (Cantin), son épouse et à ses enfants; Daniel, Gina et Jocelyn, nous offrons nos condoléances.

Chorale Morency de Charlesbourg

C'est en l'église Saint-Jérôme-de-l'Auvergne et non en celle de Saint-Charles-Borromée, que j'aurais dû dire dans le dernier bulletin, que se produit cet ensemble principalement.

HDemontmor@aol.com (Henri de Montmorency)

Imaginez que ce Monsieur vraisemblablement américain, m'a rejoint cet automne par courriel rédigé en anglais, pour que je l'aide à tirer au clair les titres d'ascendance officiels de notre Antoine Baucher, prétendu dans certains milieux disait-il, être affilié à célèbre noblesse des "de Montmorency".

Je lui expliquai qu'ici en Nouvelle-France, on disait de lui qu'il était Antoine Baucher, de Montmorency, France, mais que cela n'impliquait pas qu'il fut noble pour autant. De plus, je lui affirmais ne pas avoir trouvé à date, d'évidence pour me permettre d'affirmer ou d'infirmer cette supposition, laquelle on peut imaginer, peut avoir fait fantasmer certaines personnes non-averties, depuis le temps.

Insatisfait il est revenu à la charge, affirmant avoir fouillé en vain les nombreux relevés généalogiques établissant les ascendances et descendances directes et indirectes des porteurs de ce nom et me demandais de lui fournir des références susceptibles de l'orienter quant aux sources écrites qui ont véhiculé ces affirmations.

J'ai dû lui expliquer que la différence entre "de (préposition) Montmorency" et "de (particule du nom) Montmorency" était significative; l'une étant qu'il s'agit d'un résidant "de Montmorency", tandis que la seconde désigne une personne dénommée "de Montmorency". Il n'est pas revenu à la charge, mais je ne suis pas sûr que mes explications l'ont convaincus qu'il n'y ait pas eu usurpation d'identité de la part de certains des nôtres tant soit peu imbus de romantisme.

ARapp20343@aol.com Alice R. Rapp

Il faut s'attendre à des situations bien cocasses quand on s'aventure dans le réseau de communication des forums de l'Internet... Alors que nous avons lancé un appel dans le forum Ancestry.com en espérant obtenir de l'aide pour identifier un Alphonse Morency marié à une Martha Romanoff au temps du Klondike., nous avons été surpris d'aboutir avec le drôle de courriel qui suit, de la part de cette Alice qui ne ménage pas ses efforts pour bien situer le problème de l'instabilité des noms :

Sujet : Roach vs. Roche

À qui que vous soyez qui êtes curieux de savoir :

Ma cousine Pam Reitsch ma demandé de répondre à votre courriel au sujet de notre nom. Mon grand-père avait pour nom Ruseckas qui s'écrivait avec un **A** sur le c et un autre **A** inversé sur le premier s (c'est lithuanien). Quand il est arrivé en Amérique, les anglo-saxons ne sachant pas comment écrire ce nom étrange qui sonnait comme "Roo shush kas", crurent que c'était le nom "Ross" qui se prononçait de cette façon dans son pays. C'est donc ce nom qu'ils écrivirent sur ses papiers d'entrée. Grand père s'est marié à une lithuanienne et a continué à parler lithuanien à la maison. Les polonais du voisinage décidèrent qu'il fallait écrire Rusiecki. Grand-père voulut s'inscrire à cours d'anglais, la maîtresse embêtée, résolut d'écrire "Roach" ??? Quand vint le tour à l'oncle Joe d'entrer à l'école, le professeur l'identifia sous le nom "Roche", prononcé Ro-shay. c'était déjà mieux. Tante Anna, pour sa part se vit gratifiée du nom d'Anna-Rose.

Il y a 100 ans, on ne faisait pas grand cas de l'orthographe des noms de familles, considérant qu'ils ne servaient qu'à titre de patronymes ou de degrés qualificatifs purement sociaux et qu'en Amérique, il ne devait pas y avoir de privilège de rang ou de classes (du genre de Ruseckas qui signifie membre de la cour de Russie). Grand-mère était une Ro-

manoff, elle et ses sœurs sont ainsi devenues des Romains, des Romaines. La soeur de mon grand-père était la mère de Pam Reitches, c'est elle qui voulait que je vous écrive en rapport à votre recherche. Il ne faut pas se surprendre du traitement ségrégationniste qu'on nous réserve en arrivant ici; les anglais et les européens occidentaux qui étaient ici les premiers n'ont jamais aimé les immigrants provenant de l'Europe de l'Est, même chose si vous êtes irlandais, ils n'ont jamais digéré vos ancêtres.

Il faut essayer de bien leur dire votre nom et de l'épeler phonétiquement pour qu'il le saisissent. Moi, j'ai eu du succès en utilisant l'index Soundex qui numéralise les noms. Allez dans les bouquins pour apprendre les rudiments de prononciation qu'ils attribuent aux langues étrangères telles que pour l'Irlandais, le Gaélique ou le Celtique.

Et puis, il y a ceux qui n'aimaient pas leur nom et ceux que ça arrange de changer de nom en venant ici. Ce fut le cas pour mon grand-père qui avait tué accidentellement un homme en Europe (du moins, il croyait l'avoir tué). Dans mes recherches, le seul endroit où j'ai trouvé son nom de famille bien épilé, c'était sur son certificat de mariage.

Pour ma part, je n'essaie même pas de chercher à savoir comment mon nom de fille (Roach) et les autres (dont Roche) qui m'ont successivement été attribués, se sont ainsi perdus dans le système.

Alice R. Rapp

Des Morency en Alaska

La ruée vers l'or du Klondike entre 1898 et 1905, à attiré plusieurs québécois dont quelques-uns étaient des Morency qui venaient majoritairement de la Beauce. Les archives d'accès public du Musée de Dawson au Yukon et celles de différents Centres d'information gouvernementaux et universitaires de l'Alaska, ont répertorié beaucoup des noms de ceux s'y sont rendus et qui ont alors été enregistrés comme prospecteurs, ouvriers ou qui ont fait la manchette par leur chance ou par leur malchance.

C'est l'enregistrement dans les livres de recherches généalogiques, de la mort accidentelle à Dawson City en 1901 de Philippe Morency, qui m'a décidé à entreprendre des recherches sur la présence d'autres Morency là-bas. Son frère Frédéric était avec lui, ils étaient les fils de Thomas et d'Olive Marcoux de Sainte-Marie de Beauce. Philippe était l'époux de Philomène Fleury et père de cinq enfants. Frédéric était celui qui est revenu en 1902, pour se marier et s'établir comme hôtelier à Saint-Georges de Beauce.

J'appris par la suite que leur frère Placide s'y est rendu en 1901 et qu'il était revenu finir ses jours en 1952, à Valley-Jonction, en pension chez sa nièce Corinne Morency, la fille du cousin Frédéric (fils de Vital), qui lui aussi était au Yukon, en 1907. De plus, il y avait Joël Morency, petit-fils de Richard (frère de Thomas et de Vital) et de Virginie Bouchard, qui a passé la majeure partie de sa vie au Yukon et est décédé en 1947 en Alaska.

Un Albert Morency apparaît entre 1907 et 1910, il travaille avec les beaucerons à Cleary, rien d'autre n'est rapporté de lui. Dans mes fiches, un seul Albert figure dans la branche des Morency de la Beauce. Ce sont Frédéric et Céline Roy qui ont mis au monde un fils nommé Joseph-Albert-Alphonse, né en 1881 et dont je n'ai pas de suivi par après.

Les deux derniers Morency qui figurent dans les registres du Klondike, me sont restés inconnus jusqu'à ce jour; ce sont Ernest, et Alphonse Morency.

Ernest dont la présence n'est signalée qu'à Council City et que de 1901 à 1903, n'a pas laissé d'autres indications qui permettraient de le mieux connaître, si ce n'est qu'il ne se tenait pas avec les Morency de la Beauce. En fait, Ernest se tenait avec Alphonse, qui lui non plus ne semblait pas œuvrer avec les beaucerons. Je le soupçonne d'être le fils de Théophile et de Délina Couture de Beaumont, qui avaient justement un fils de ce nom, lequel était parti de Beaumont pour les États à cette époque, sans jamais redonner de ses nouvelles.

Alphonse est considéré un pionnier au Klondike où il est arrivé en 1889, il disait qu'il était né à Québec le 6 janvier 1864. Il s'est aussitôt uni à Martha Romanoff (une Esquimaude originaire des Little Diomed Island en Alaska) qu'il n'a marié religieusement à Fairbanks qu'en 1904. Ils ont eu plusieurs enfants à Council City et à Fairbanks, où il est décédé en 1930. Son existence au Yukon et en Alaska est beaucoup plus documentée que celle des autres Morency qui y ont séjourné ; il fut un entrepreneur prospère, ayant possédé entre autres : plusieurs concessions minières, une mine à lui, des caboteurs sur les rivières Yukon et White , un ranch de 160 acres près de Fairbanks, où il avait installé sa famille en plus d'y opérer un bar.

Mes recherches aux pays du Klondike ont porté surtout sur lui, j'ai réussi à prendre contact avec plusieurs de ses descendants, mais je n'ai pas encore appris qui furent ses parents à Québec. Il y a espoir que nous puissions bientôt le savoir si nous réussissons à obtenir copie de son acte de mariage, lequel je viens d'apprendre, aurait été célébré le 4 août 1904, à l'église catholique de l'Immaculée Conception à Fairbanks. —



Par :
Roger Morency

Recrutement

Comme vous le savez tous nous n'avons pas tenu de rassemblement officiel cette année. Suite à la recommandation de plusieurs de nos membres qui trouve qu'il devenait trop onéreux de participer à ces activités année après année. Également, n'ayant pas reçu de demande d'un groupe régional qui désirait tenir dans leur région un rassemblement et nous ne pourrions en tant que membre du conseil imposer notre choix évidemment ceci a eu comme répercussion une baisse importante de notre « membership ».

Comment allons nous remédier à cette situation. Premièrement, j'aimerais vous rappeler que la publication de ce bulletin ainsi que le fonctionnement de notre association est financé exclusivement par votre cotisation annuelle et que pour nous administrateur la raison de notre dévouement est de vous offrir une association vivante et dynamique telle que vous la souhaitez.

Pour cela nous avons besoin de vous!

Vos suggestions sont toujours les bienvenus. Nous vous proposerons différentes activités. Par exemple aimeriez-vous un retour dans la région de Québec. Nous pourrions faire coïncider notre rassemblement avec une activité de même nature. Il serait important de nous faire connaître se quelles seraient selon vous les dates les plus appropriées ou tout autre choix pertinent à ce sujet car forcé d'admettre que sans rassemblement nous ne pourrions assurer ni le recrutement ni le renouvellement. Nous avons également besoin de vous membre actif afin de sensibiliser votre entourage ainsi vous apporterez votre contribution à notre juste cause.

JACQUELINE MORENCY

(1942- 1999)

Récemment nous avons eu le regret de perdre un être qui nous est très chère. Jacqueline Morency née à St-Félicien le 16 janvier 1942 épouse de monsieur Jean-Yves Garneau. Jacqueline était une personne qui nous a appris bien des choses qui nous servirons tout au long de notre vie.

Tout d'abord elle était mère de quatre enfants, ceci était sa principale occupation. Durant ses brefs moments de loisirs elle pratiquait le curling et le croquet. Avec quatre enfants le moyen le plus simple d'allier enfants et loisirs était d'en partager un commun, les cadets de l'air. Organisatrice et trésorière elle accomplissait avec dévouement son nouvel emploi du temps et ce durant une dizaine d'années pendant lesquelles elle était couturière.

Après quelques années de repos bien mérité elle adopta un sport qu'elle allait pratiquer jusqu'à la fin : les quilles. Elle était dans l'organisation des tournois, des parties à l'extérieur (villes, villages) et des équipes. Durant les derniers hivers elle s'adonnait au bricolage elle en donnait même des cours.

En terminant, il ne faudrait surtout pas oublier les rassemblements des Morency. Elle fut l'instigatrice du premier à St-Prime à l'occasion du 45^e l'anniversaire de mariage de ses parents (M. Paul-Émile Morency et Lucia Rondeau). Quelques années plus tard elle adhéra à l'association des Morency. Elle fut de l'organisation de deux autres rassemblements des familles Morency, celui de St-Prime et celui de St-Félicien, rassemblements qui furent des succès. Ses fonctions lors de ses rencontres était l'accueil.

Bref elle a su meubler sa vie de très belles façons et du mieux qu'elle le pouvait tout à fait de la façon qu'elle nous l'a si bien enseignée.

Ses enfants.

Luc Garneau
Michel Garneau
Martin Garneau
Martine Garneau



Donald's Interests

By Donald Morency

Born and raised near the ocean in Salem, Massachusetts, my focus has always been on the sea and things related thereto. In the summertime, I can remember my mother almost daily taking us to the beach which was but a short walk from our home. She usually made a picnic basket and we stayed there all day. Sometimes, we would travel to other beach parks where we would take boat excursions around the islands in the Bay. As we got a little older, my father would take my brother and I salt water fishing off the Salem coast in his 17 foot boat. At first it was work because we had to row; but later on, we got an out-board motor which made fishing more enjoyable.

As we developed into our early teens, my brother and I built a kayak, and then fiber glassed an old 18 foot boat which we would use with our friends off the coast to go out and fish, and to explore. Our friends got a larger boat and so we started into water-skiing. And so it goes as we grew up, always on the water

When winter came along we would be down in our work area in the cellar of our home building scale model boats, ships and airplanes. The boats would be carved from balsa, and the airplanes were motorized for control by wire as well as for free flight.

After college, I trained as an officer in the Navy and was assigned to a ship in San Diego. When my tour was completed, I stayed in San Diego for many years and became a member of the Yacht Club out of which I sailed regularly on 36 to 40 foot sloops and yawls.

When I moved to Washington, I would frequently visit my sister and brother-in law in New England and go sailing with them and their family to the various islands in the waters outside of Boston where we would picnic clambake style with lobsters, corn and clams. I would also sail with friends of mine on the yawls at the Naval Academy in Annapolis which is only a few miles drive from Washington.

During the winter months, I would resume my strong interest in scale model building, particularly old sailing ships. It's a hobby that takes much patience and persistence. Most of the models I have built have taken over a year to build, and their size ranges from two to four feet. Although most are kits, I use that term loosely. The kits consist of a box of a lot of pieces of wood in different shapes and forms that have to be cut and carved out, properly sanded and painted. In addition, the rigging is an extremely time consuming and taxing experience. Some of the models are planked, while others are solid hulls. I have built a square rigger, the America's Cup sloop, a Danish crabbing boat, and a remotely controlled fiberglass 17th century cargo sailing vessel with an electric motor to let out and take in the sails and a left and right rudder control serve mechanism. A picture I had taken of it under sail looked like a real world boat underway.

While I've retired from the Navy as a Captain, and served as Deputy Assistant Secretary of the Navy for Reserve Affairs during the Bush Administration, I'm still active as a public relations consultant and serve on the Board of American Defense International, Inc, a company in Washington that specializes in government affairs, business development and public relations.

Richard's Interests

By Richard P. Morency



I was born in Hartford, CT, but lived in West Hartford, CT, throughout my school years. Both of my parents were born and raised in MA. My mother grew up in Lowell, MA, while my father grew up in Salem, MA. All of my grandparents emigrated from Quebec, Ca. Because my grandparents were from Quebec, they of course spoke French in the house. My parents could speak and understand French though not fluently. Therefore, my younger brother and myself were never taught the language unfortunately.

As I recall, at about the age of eight or nine years old, I developed an interest in learning about electronics. I remember putting together several crystal radio's and stringing long antennas. Then, at twelve years of age, a friend of mine from school showed me the short wave radio that he received for Christmas. I was immediately intrigued with the conversations of the amateur radio operators that I was listening to. It was not long before I was studying for my amateur radio license. It took about two years but I finally passed the test and was licensed as W1GYQ. I have since always held that license though I moved several times and now hold the call letters of W5VPJ. This interest set the course for my life's vocations. Since those early days, I have moved several times but always maintained that all important, to me, amateur license. This interest led me into my studies of electronics engineering technology and finally Computer engineering technology.

After nearly nine years in the Air Force, I returned to civilian life and luckily entered into the early field of medical electronics, specializing in devices and computer systems related to treating heart and cardiovascular illnesses. I remained in that field for over twenty years, published a few papers in the Journal of Cardiac Surgery and patenting several devices. As I aged, and as the eyes got weaker and the components, I began to specialize in medical computing software. I left the cardiovascular field and spent two years writing programs for magnetic resonance imaging systems. I finally made a full career change after becoming tired of being on call 365 days a year and branched into personal computer computing and network administration. There is much less pressure in this profession, though some would say that is not so. I am now part of a fifteen member team that supports the computer network for a growing multinational energy company.

For hobbies, amateur radio is still very important, as well as computing and of course the Internet. About two and a half years ago, I met Marcel through an e-mail that he sent me. I have since become very involved in genealogy, and as many of you know have published a web page associated with The Association of Morency Families. This has helped both my research as well as Marcel's. There is not a month that goes by that we don't receive an inquiry or additional information from some distant long lost relative who has come across this web page. Any information that I receive is immediately shared with Marcel to help with his research and for both of us to continue to build the database of known Morencys. With my interest in electronics and amateur radio, the Internet is a natural extension of my fondness in communicating with new friends and learning more about their cultures.

45th Anniversary

My name is Lionel Morency

I was born in Lewiston, Maine on January 27, 1932.

At the time of my birth, my parents were living in the town of Poland, Maine. I was the youngest of 3 boys in a family of 5 girls and 3 boys. My parents were Willie and Honora Ruel Morency. We moved to Auburn, Maine after my mother died in 1942 at the age of 45 years old. I was educated in Lewiston and Auburn Schools and joined the United States Air Force in May 1950 for 4 years and during that time married My wife Rita. I worked a few years in the shoe shops and mills, but later went into the construction field building many homes in Lewiston and neighboring Auburn. I later started contracting on my own for building and remodeling and refinishing. I like to read. I also like to study road maps and travel to unusual places, even if only in my mind and on my Computer through the internet.

Rita Lacasse Morency was born on August 11, 1931 the second daughter in a family of 9 boys and 3 girls. She is the daughter of Arthur Lacasse and Elna Paradis Lacasse. She was raised in Lewiston and attended St. Peter and Paul's Catholic school. She worked in the local shoe shops until we married and went to live in Geneva, New York.

We were married on October 4, 1952

Rita Likes to cook especially new recipes, She also likes to listen to soft music and read. She likes to walk 3 or 4 miles each day. After raising our six children, she deserves to take it easy for the rest of her life, but she still insists on taking care of me. Now I have taken up the task of discovering my Ancestors and I have found it to be quite a challenge, but it is also very rewarding.

Rita and I were blessed with 6 children. 5 girls and 1 boy.

They are all grown up and married and have children of their own.

Diane, Claire, Lucie, Paul, Elaine and Denise. and 10 Grand-Children Christine, Jeffrey, and Kimberly. Kevin, Scott & Craig. Stephanie, Heather and Brian, and Luke

We now enjoy our retirement years with some Volunteer work at three local Nursing Homes and 2 Senior Living homes. We have also joined an exercise Class for 2 hours three times a week.

We are both in fairly good health and enjoying it as long as possible.



Venez nous visiter sur le nouveau site internet



Le site est toujours à la même adresse soit:

www.qbc.net/~remo/Morency.html

Le site est une production de Rénald Morency que nous tenons à féliciter et remercier pour son beau travail.

Le site est plus vivant que jamais et saura s'adapter aux besoins et aux nouveautés de l'Association.

Procès-Verbal
Association des Familles Morency Inc.
De la réunion régulière du Conseil d'administration du 23 octobre 1999
tenue chez Karine Morency à Alma

Présences Claude, Karine, Manon, Fernand

Ouverture A 13h15, mot de bienvenue du Karine, lecture et adoption de l'ordre du jour avec ajout de plusieurs point à discuter. Adoption unanime.

Secrétaire Lecture et adoption du procès-verbal de la dernière réunion du conseil. Adoption unanime.

Courrier Aperçu du courrier reçu qui se limite aux bulletins d'autres associations et publicités diverses.

Trésorier Le rapport des finances montre un solde de 2033.31 au 30 septembre 1999.

Charte L'article 1(1.1)e) sera remis l'ordre du jour de la prochaine assemblée générale pour y apporter des précisions au point de vue légal, le reste des règlements étant adopter l'unanimité.

Internet Rénaud a fait la mise à jour le site internet des Morency. Un remerciement pour son beau travail sera publier dans le prochain bulletin, de même qu'une publicité pour le site.

Membres Le nombre de renouvellement de membre étant en diminution, une publicité sera faite dans le prochain bulletin et essayer d'avoir un rassemblement l'été prochain.

Bulletin Le prochain bulletin devrait sortir pour Noël. L'équipe de rédaction se réunira chez Karine pour le produire.

Varia Le conseil essaiera de mettre la date de renouvellement de tous les membres au 31 mai de chaque année, soit la date de fin de l'exercice financier.

Prochaine Vers février ou mars, lieu à déterminer.

Fin Levée de l'assemblée vers 16h00 adopter unanimement.

Envoi de publications canadiennes. Contrat no 94676
de l'Association des familles Morency inc.
Édité par: la Fédération des familles souches québécoises inc.
C.P. 6700, Sillery, QC, G1T 2W2. **Port de retour garanti**
Dépôt légal: ISSN-1480-0071.

IMPRIMÉ – PRINTED PAPER